

---

---

## **Les social-chauvins d'En Lutte attaquent les social-chauvins du PCC(ML)**

Dans son journal du 6 mai 1980, le groupe qui s'appelle "En Lutte" a publié une démarcation contre le "Rallye Internationaliste" organisé par le PCC(ML) le 30 mars dernier. En Lutte attaque le PCC(ML) pour son nationalisme et son social-chauvinisme, mais cette démarcation est complètement frauduleuse puisqu'En Lutte propage lui-même les politiques pourries social-chauvines et social-pacifistes du PCC(ML).

Dans une explosion d'hypocrisie camouflée, En Lutte attaque le PCC(ML) "refusant de reconnaître clairement le droit du Québec à se séparer du Canada" (*En Lutte*, 6 mai, p. 14) alors qu'En Lutte lui-même refuse de reconnaître le droit de la nation autochtone au Canada de faire la même chose. En fait, En Lutte va aussi loin que de refuser de reconnaître que le peuple autochtone est colonisé. En Lutte fait un "show" en se montrant scandalisé par le social-chauvinisme du PCC(ML) à l'égard de la nation québécoise opprimée, alors qu'il est coupable du même social-chauvinisme à l'égard de la nation autochtone.

En Lutte attaque le PCC(ML) pour avoir adopté une position ouvertement fédéraliste au référendum — qui est d'appeler directement pour le NON — alors que lui-même prend une position implicitement fédéraliste — qui est de convaincre les éléments "progressistes" (qui auraient autrement voté "OUI" pour protester contre l'oppression nationale des Québécois) d'annuler leur vote sous le prétexte que le soutien au projet du PQ aurait "divisé" la classe ouvrière canadienne; une classe ouvrière qui est déjà divisée entre les ouvriers privilégiés de la nation oppressive et les ouvriers surexploités de la nation opprimée. En Lutte a évité de prendre position ouvertement pour le "NON" pour se protéger des attaques du genre de celles qu'il dirige contre le PCC(ML), mais son soutien de l'Etat fédéral canadien,

---

tant sur la question de la nation québécoise qu'autochtone n'est pas moins réel que celui de ceux qu'il attaque.

Sur la question de la guerre inter-impérialiste que fomentent les impérialistes, En Lutte attaque le PCC(ML) pour avoir échoué à mentionner dans sa propagande du 1er mai, que la bourgeoisie canadienne est activement engagée dans les préparatifs de guerre. En Lutte caractérise cela comme étant une position "nationaliste". Au "rallye internationaliste" de Bains, ce dernier a dit que la bourgeoisie canadienne était activement engagée dans les préparatifs de guerre, ce qu'En Lutte a d'ailleurs noté dans son article. Mais Bains a aussi poursuivi en disant que "le peuple canadien dit 'non' à ces préparatifs de guerre" (QCP, 7 avril, p. 3). Bains a pris une position social-pacifiste face à la guerre qui se prépare. Tel était le point saillant de la position du PCC(ML) sur la guerre, mais En Lutte a choisi de ne pas en parler et pour cause. La raison en est qu'En Lutte avance lui-même les mêmes politiques social-pacifistes.

Dans *Unité Proletarienne* no 20 (p. 17) En Lutte dit à propos des préparatifs de guerre de la bourgeoisie "Les impérialistes veulent préparer le peuple à la guerre. Leur message est clair. Préparons-nous à leur répondre non. Non aux budgets militaires, non aux coupures de toutes sortes, non à la campagne chauvine pour la défense du "monde libre". Il ne s'agit pas d'être alarmiste. Il s'agit de comprendre où résident les intérêts du prolétariat dans toute cette affaire, c'est-à-dire du côté des peuples du monde et non des impérialistes". Il est donc clair qu'En Lutte a adopté une position social-pacifiste, une position qui n'est ni en faveur de la victoire, ni en faveur de la défaite de la "patrie" mais plutôt contre la guerre comme telle.

Contre une telle position, Lénine disait ceci: "Celui qui défend le mot d'ordre: 'Ni victoire ni défaite' est un chauvin, conscient ou inconscient; dans le meilleur des cas, c'est un petit bourgeois conciliateur; mais, en tout état de cause, c'est un ennemi de la politique prolétarienne, un partisan des gouvernements actuels, des classes dirigeantes actuelles". (LOC 21:288).

Et plus loin: "Les partisans du mot d'ordre: 'Ni victoire ni défaite' se rangent en réalité du côté de la bourgeoisie et des opportunistes, car ils 'ne croient pas' à la possibilité d'actions révolutionnaires internationales de la classe ouvrière contre ses gouvernements respectifs, et ne veulent pas contribuer au développement de ces actions, — tâche assurément difficile, mais la seule qui soit digne d'un prolétaire, la seule qui soit socialiste" (Ibid., p. 289).

Et en lien avec la première guerre mondiale, la première

---

guerre inter-impérialiste pour la redivision du monde, Lénine a avancé la seule position prolétarienne authentique: **“La transformation de la guerre impérialiste actuelle en guerre civile est le seul mot d’ordre prolétarien juste... et découlant des conditions de la guerre impérialiste entre les pays bourgeois hautement évolués”** (LOC 21:28).

Mais plus encore. Dans un éditorial intitulé “Appuyons les luttes révolutionnaires des peuples” (*En Lutte*, 1er avril, p. 5), les hypocrites galopants d’*En Lutte* disent: “La guerre pour laquelle ils (la bourgeoisie — UB) veulent nous amener à combattre demain, c’est la guerre qu’ils mènent déjà aujourd’hui de façon plus ou moins ouverte contre les peuples du monde”. Cela est un mensonge outrageux et grossier, un mensonge aux proportions gigantesques. Les guerres que nos capitalistes mènent aujourd’hui (contre les peuples des colonies et des semi-colonies) NE SONT DEFINITIVEMENT PAS LES GUERRES QUE NOS CAPITALISTES VEULENT NOUS AMENER A COMBATTRE DEMAIN (qui sont les guerres inter-impérialistes) ET QUICONQUE RACONTE DE TELLES CHOSES EST COUPABLE DE VOULOIR NIER LA DISTINCTION ENTRE LES GUERRES IMPERIALISTES D’UNE PART ET LES GUERRES IMPERIALISTES CONTRE LES COLONIES ET LES SEMI-COLONIES, D’AUTRE PART.

### **L’hypocrisie d’*En Lutte* est illimitée**

Dans ce même éditorial, *En Lutte* réclame le soutien pour les mouvements national-réformistes dans les semi-colonies (comme le front sandiniste au Nicaragua et la ZANU au Zimbabwe) et dit que “en faisant cela, c’est finalement notre propre bourgeoisie que nous attaquons. Appuyer les luttes des peuples qui s’attaquent à l’impérialisme, les aider aujourd’hui à remporter des victoires contre notre propre bourgeoisie impérialiste, c’est rapprocher d’autant le moment où nous pourrons nous-mêmes achever le travail ici. Cela est particulièrement vrai dans la présente situation internationale marquée par le danger croissant d’une nouvelle guerre mondiale”.

Nous avons vu comment *En Lutte* échoue à défendre la ligne léniniste sur la guerre impérialiste (de tourner la guerre en guerre civile pour le renversement de la bourgeoisie; de vouloir la défaite de sa propre bourgeoisie en tant que pas en avant vers ce résultat) et en fait ne veut même pas parler de la position léniniste. Mais *En Lutte* est parfaitement au courant de l’existence de la position léniniste. *En Lutte* veut être en mesure de dire “Regarde, nous aussi nous sommes en faveur de la défaite de notre bourgeoisie dans la guerre impérialiste”. Alors ce que fait

---

En Lutte c'est de substituer les guerres de résistance menées par les peuples opprimés dans les colonies et les semi-colonies contre l'impérialisme à la place des guerres inter-impérialistes. Il dit alors que le soutien pour de telles guerres de libération nationale signifie "que c'est finalement notre propre bourgeoisie que nous attaquons", signifie "des victoires contre notre propre bourgeoisie impérialiste".

Notez bien ce qui se passe ici: En Lutte mutile la position léniniste sur la guerre impérialiste au point où elle devient méconnaissable et s'en sert pour soutenir sa défense des luttes nationales réformistes dirigées par la bourgeoisie nationale dans les colonies et les semi-colonies. En même temps En Lutte défend une ligne social-pacifiste sur la question des guerres impérialistes, une position qui sera inévitablement transformée en "défense de la patrie" et "défense de l'indépendance nationale".

En fait nous avons déjà un aperçu de cela dans l'article d'En Lutte "attaquant" le PCC(ML). Les social-chauvins d'En Lutte attaquent Agim Popa, le membre du Comité Central du PTA qui s'est rendu au rallye de Bains pour "place(r) pratiquement sur le même pied la lutte pour le socialisme et la défense de la souveraineté nationale et de la démocratie" (*En Lutte*, 6 mai, p. 14). Ce qui tracasse En Lutte, voyez-vous, ce n'est pas qu'il est erroné de mobiliser le prolétariat d'un pays impérialiste pour soutenir la "souveraineté nationale", ce qui veut seulement dire s'allier avec la bourgeoisie dans ses querelles avec les autres impérialistes pour les sphères d'influence. Non, pas du tout. La seule chose qui tracasse En Lutte c'est qu'ils ne devraient pas être "placés pratiquement sur le même pied".

Mais c'est encore En Lutte qui disait dans *Unité Proletarienne* que "les intérêts du prolétariat" dans la guerre qui se prépare (lesquels ne peuvent être que le renversement de la bourgeoisie et la construction du socialisme) sont "du côté des peuples" (notez: pas les "peuples opprimés", simplement "peuples" en général). Cela signifie qu'En Lutte a fait ce qu'il a juré de ne jamais faire: il a placé "la lutte pour le socialisme" sur le même pied que la "défense de la souveraineté nationale et de la démocratie". Pour la seule cause qui peut possiblement être applicable au "peuple" d'un pays impérialiste. Ces intérêts sont précisément opposés à ceux du "prolétariat" d'un pays impérialiste, i.e. le maintien de la "souveraineté nationale et la démocratie".

Bien qu'En Lutte puisse bêler à propos de certaines "formulations" avancées par le PCC(ML), en fait il soutient les mêmes politiques: le social-pacifisme, le social-chauvinisme, et un front uni avec la bourgeoisie nationale.